Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1981)**

Heft 594

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Comme ça, en passant...

Pour des raisons obscures mais définitives, je suis convaincu que le seul *dérivatif* sérieux à la course aux armements est l'exploration de l'espace.
(Une guerre atomique, passe, mais entre les orbites de Saturne et Uranus. Je serais même disposé à participer au financement d'une abominable conflagration — pourvu qu'elle se déroule, sans moi, à plus d'une heure-lumière d'ici et que n'y participent que ceux que l'affaire intéresse.)
Tout le problème consiste, dans un premier temps, à envoyer les militaires au-delà d'une certaine orbite, de façon à ce que leurs saletés ne nous retombent pas sur la tête. Or, parasites comme ils sont, ils tiennent à nous coller au train alors même que des espaces infinis s'offrent à eux pour leurs manigances. Cela prouve bien, s'il est besoin, que ce sont des trouillards et des lâches, de minables casaniers qui n'ont pas d'autre esprit que l'esprit de clocher.
On leur offre l'univers, ils pleurnichent de façon indécente pour des places de tir sur les crêtes du Jura. Ces gens n'ont *aucune tenue*.

* * *

Heureux. Heureux d'apprendre que le «Service Ecole-tiers monde» (Monbijoustr. 31, 3001 Berne) vend des cartes du monde selon la projection de Peters — qui représente les surfaces selon leurs rapports réels. (Prix: 16 fr.)
L'Australie est, enfin, plus étendue que le Groenland. Désolant pour les Esquimaux.

* * *

Quatre jours de prison pour refus de la taxe militaire m'ont laissé une bien triste impression de la Radio dite romande. On peut avancer sans hésiter que le 85% des chansons diffusées relève purement et simplement de la débilité profonde. Par ailleurs, le poids de la région lémanique (enquêtes, interviews, renseignements de tous ordres) est manifestement excessif. Bulletins horaires d'information: lamentablement maigrichons.
Conclusion: il est urgentissime de fournir aux détenus des prisons neuchâteloises la possibilité de choisir leurs programmes de radio. Je suggère en outre de remplacer le pain blanc du déjeuner par du pain complet.

* * *

J'apprends par «Info — Bulletin du comité d'initiative pour un authentique service civil» (case 141, 1700 Fribourg) qu'un groupe de non-violents lausannois s'est mis à l'Aïki-do, art martial japonais. «Apprendre l'Aïki-do, dit le texte d'Info, «c'est apprendre à dominer notre peur, notre agressivité, à calmer l'adversaire et seulement ensuite à éviter ses coups et éventuellement à le frapper.»

Très bien. Très bien. Remarquable initiative.

La violence, c'est bien connu, c'est pour les militaires. Donc pour les mauviettes.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Des anciens et des modernes

Lisez-vous *Vivre à Lyon* (Mensuel municipal d'information)? Dans le n° 28 (octobre 1980), je lis que les effectifs de «l'Académie de Lyon», c'est-à-dire de l'ensemble des enfants en âge scolaire, atteignaient le demi-million! Très exactement 109 960 élèves à l'école «maternelle» (enfantine), plus 19 965 élèves dans des écoles privées; 109 506 élèves au primaire, plus 42 136 dans des écoles privées; 194 184 élèves au secondaire — plus 65 104 en privé — total: 540 000 et des poussières.

Dans un article intitulé *Vivre l'école*!, M. Francisque Collomb, maire de Lyon, écrit:

«Rentrée scolaire 1980. Quelles nouvelles réformes seront imposées aux parents et surtout aux enfants? Voilà bien la question que des centaines de milliers de familles se posaient il y a à peine quelques semaines.
»Surprise! Il paraît que les savants hauts fonctionnaires du Ministère de l'Education auraient redécouvert les mérites du calcul mental. Ils voudraient renouer avec l'histoire enseignée chronologiquement et non dans la confusion des époques.
»Ravissement. Il paraît qu'on ne s'arrêterait pas là, que la géographie referait surface (nous avions déjà si mauvaise réputation en ce domaine) et que l'on apprendrait à nouveau à lire et à écrire à nos enfants et petits enfants (...)
»Il me plaît que l'on veuille recommencer à enseigner aux enfants que deux plus deux égale quatre et que ce qui se conçoit bien s'énonce clairement. On avait failli oublier que Descartes était notre compatriote!
»Et sans doute alors, parents, enfants, petits enfants, ayant reçu un premier enseignement semblable, parleront-ils, pour le bien du pays, le même langage. Tant mieux.»
Voilà, j'imagine, *Vivre à Lyon* et M. Francisque Collomb classés irrémédiablement pour de nombreux lecteurs. Peut-être, en ce qui concerne le premier, font-ils erreur! Dans le même numéro, je lis un autre article, non signé, mais dont l'auteur pourrait être l'un des 28 000 enseignants de la ville, intitulé: *Regard neuf sur l'école*.
«Dès l'école primaire, l'enfant est placé devant l'audio-visuel, la télévision, les critiques de films, les débats sur l'actualité, le dépouillement de la presse, les visites commentées, la musique ou la danse, l'éducation sexuelle. (...)

(Renseignements: Centre Martin Luther King, Béthusy 56, 1012 Lausanne.)

* * *

Je cherche désespérément un traité de géométrie consacré aux polyèdres. J'ai envie de tout savoir sur l'icosidodécaèdre tronqué, sa civilisation, son histoire, ses mœurs amoureuses. Si jamais... Je vous serais évidemment infiniment reconnaissant.

* * *

Je ne parle pas d'une certaine émission littéraire de la TV, avec, entre autres, Mme Mallet-Joris et M. J. Chessex. Pierre-André Marchand en a dit, dans «La Tuile», (2864 Soulce), ce qu'il fallait en dire. D'ailleurs, j'ai éteint le poste au bout de trois minutes. Et je fais confiance à Marchand.

* * *

Bien le bonjour à vous et à votre charmante voisine.

Gil Stauffer

»Des enfants écrivent leurs livres dans la classe (rue Tronchet), n'est-ce pas un regard neuf sur l'écrivain? D'autres travaillent le bois et les métaux (rue Bossuet), n'est-ce pas une assurance capitale à leur donner devant des matériaux que la majorité de la classe eût ignoré à jamais dans ce quartier?

»Une classe entière étudie la presse régionale et nationale chaque semaine (rue Pierre Corneille). Quel meilleur instrument critique et quels dialogues avec les parents?

»Pour mieux maîtriser la société qui s'informatise, on introduit 10 000 mini et micro ordinateurs à l'école.»

Et de conclure:

«Bien sûr, l'école ne remplacera pas les parents, ne règlera pas les problèmes moraux, et elle comporte des inégalités (...) Mais tous ceux qui savent quel rôle joue cette immense entreprise dans la formation de la démocratie, depuis cent ans, sont prêts à tous les changements pédagogiques.

»Quand on enseigne, c'est qu'on aime les enfants, et quand on aime, ne peut-on pas répéter avec Jean Ferrat: *S'il fallait les twister, je twisterais les mots.*»

J. C.

A SUIVRE

Question ordinaire Crevoisier concernant les tribunaux militaires et l'objection de conscience (cf. DP 590: «Des juges à recycler»). La réponse du Conseil fédéral vient de tomber. Le conseiller national autonomiste, souvenez-vous, demandait entre autres s'il existait un «manuel de morale» destiné à l'édification des juges. La réponse de l'exécutif central permettra d'ouvrir enfin le débat à ce sujet. Qu'on en juge plutôt: «Pour juger les objecteurs de conscience, les tribunaux militaires s'en tiennent au code pénal militaire et à la procédure pénale militaire. Il n'existe pas de «manuel de morale militaire» et nul besoin ne se fait sentir à cet égard.» Rompez! Ah bon, une enquête... on peut la consulter? Rompez!

* * *

Troubles «autonomistes» ce dernier week-end à Zurich et à Bâle (ici, dans la foulée du match Suisse-Angleterre). Particulièrement violents, à en croire les dépêches d'agences et les rares reportages sur le vif. Toute la presse suisse y va de quelques photos édifiantes (et souvent trompeuses comme on a appris à le reconnaître) et de titres gras qui doivent probablement faire monter les tirages. «Blick» en tête dont la double page et les blessures des manifestants en gros plans contribue, comme il se doit, à l'édification des masses. Toute la presse, sauf les grands quotidiens des deux villes concernées, le «Tages Anzeiger» pour Zurich qui rend compte des événements en page intérieure avec un léger «accrochage» usuel en première page (pas de photo de Zurich, mais bien une vue des troubles bâlois), la «Basler Zeitung» pour Bâle — comme son nom l'indique — qui, sans illustration et en pages intérieures également, refuse de dramatiser. Relativité de l'actualité dite brûlante.

* * *

Egalité des droits entre hommes et femmes: «L'Atout», «association pour une libre information» qui a les moyens de répandre sa bonne parole dans tous les journaux de moyens et forts tirages en Suisse, donne le ton de la campagne des opposants. Les arguments volent bas, très bas, encore plus bas qu'on pouvait le prévoir. «L'Atout» montre son véritable visage, celui dont il faudra se souvenir lorsque, retrouvant ses airs patelins, il plaidera à nouveau pour le fédéralisme et la liberté du commerce et de l'industrie. Nous citons malgré tout (encart intitulé: «Egalité des sexes. Pas si simple»): «(...) Si les époux entendent tous deux travailler à plein temps, sur le plan professionnel, le législateur prendra les mesures utiles pour les libérer de la garde des enfants: crèches, garderies, écoles à plein temps avec repas de midi pris sur place, etc. N'est-ce pas dangereux pour l'unité de la famille? Il est vrai que cela est souvent le cas actuellement, mais cet état de fait explique peut-être le grand nombre de jeunes «paumés» (alcool, drogue, etc.).»

* * *

Pour les riverains du lac Léman, une excursion estivale: en juin, juillet et jusqu'au 13 septembre, l'exposition «Nous n'avons qu'un seul Léman!», élaborée par l'Association pour la sauvegarde du Léman, fait halte au Château de Nyon. Pourquoi il faut tout de suite renoncer aux produits de nettoyage et de lessive contenant du phosphore.

* * *

Naissance d'une convention d'actionnaires Nestlé (Canes): l'initiative intéresse certains de nos lecteurs qui n'ont, semble-t-il, pas la chance de détenir l'action qui leur aurait permis de recevoir automatiquement la documentation voulue. Voici donc l'adresse «utile» qui leur permettra de juger sur pièces: Canes, case postale 124, 1000 Lausanne 19.